

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Broglie, le 26 septembre 1849, François Guizot à Sarah Austin](#)

Broglie, le 26 septembre 1849, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(de lettres\)](#), [France \(1848-1852, 2e République\)](#), [Politique \(France\)](#), [Publication](#), [Révolution d'Angleterre \(œuvre\)](#), [Traduction](#), [Travail intellectuel](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-09-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote43, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Broglie, le 26 septembre 1849, François Guizot à Sarah Austin, 1849-09-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7749>

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val Richer (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

43

Prospice - 26 Septembre 1849

Muy dear Mr. Austin

J'ai bien envie d'être
aujourd'hui ce qu'on m'a dit quelquefois
que j'étais le plus persuasif des
hommes. Faites ce que vous me
laissez entrevoir à la fin de votre
lettre. Venez au Nat Riches faire
cette traduction, que vous me
promettez de mon Discours sur
l'histoire de la Révolution d'Angleterre
Venez, du 18 au 20 Octobre prochain,
vous et M^{rs} Austin, passés avec
nous trois ou quatre semaines, au
moins. J'espère que vous vous êtes
bien trouvés une première fois l'un
et l'autre, au Nat Riches. Je vous
promets, que vous vous y trouverez
bien la seconde fois. Nous

n'aurons point de monnaie. Le flot
des visites a été interrompu par
les quinze jours que je viens de
passer chez le duc de Broglie.
Elles ne recommenceront pas. Nous
retournerons après demain 28 au
Val Thieus. Nous y resterons jusqu'au
dernier jour de novembre. M.
Austin trouvera là, il le sait déjà,
des livres, de la liberté, de la
conversation un bon air, le bon
eau, de bon thé. Et vous, vous
y trouverez un ouvrage qui,
j'espère, ne vous ennuyera pas. Je
l'aurai écrit, vers le milieu d'octobre
les deux tiers au moins de mon
Essai. Je finirai pendant que
vous traduirez cette première partie.
Et vraiment il n'y a moyen de
bien faire cette traduction qu'en
vivant et travaillant.
La distance où nos
corrections devaient
être d'une lenteur extrême
de publier cet ouvrage
au commencement de
l'année paraît de même.
Murray, qui vient
le demande avec insistance
voilà que tout se
vous engager à faire
le petit voyage que
moi, aussi agréablement
de vous parler par
que cette idée seule
Prenez une bonne
deux M. d'Orléans Austin
moi le plutôt que possible
Je ne vous parle pas
aujourd'hui. Puisque
fait intervenir la pénurie

de monde. Le flot-
te interrompu par
que je viens de
d'at de Broglie.
en ces ont par. Nous
demain 28 au
y retournerons jusqu'à
le novembre. M.
à lui, il le sait déjà,
liberté, de la
un bon air, le bon
hé. Et vous, vous
ouvrage qui,
vous, amusera par.
vers le milieu d'octobre
au moins de mon
trai pendant que
cette première partie
il n'y a moyen de
cette traduction qui

vivants et travaillant ensemble, à
la distance où nous sommes, les
corrections demandent d'une difficulté
et d'une lenteur extrême. J'ai promis
de publier cet ouvrage à Paris au
commencement de décembre. Il faut
qu'il paraisse le même jour à Londres.
Murray, qui vient de m'écrire, me
le demande avec instance. Vous
voyez que tout se réunit pour
vous engager à faire, tous deux,
le petit voyage qui me sera à
moi, aussi agréable qu'utile. Je
ne vous parle pas de mes filles
que cette idée seule a charmées.

Prenez une bonne résolution
de voir M^{rs} Austen, et rendez
moi le plutôt que vous pourrez.
Je ne vous parle pas d'autre chose
aujourd'hui. Puisque vous m'avez
fait entrevoir la perspective de

cette visite, vous me devez ^{de la réaliser},
M^{re} de Calonne disoit à une femme
qui n'avoit beaucoup, et qui desiroit
de lui quelque chose : « Si c'est possible
c'est fait ; si c'est impossible, cela
se fera » Faut-il comme M^{re} de Calonne
disoit. Adieu, en attendant mieux.

Tout à vous de tout mon
cœur Louis

P.S. Certainement il faut que M^{re} de Calonne
fasse pour vous tout ce qui est
convenable.

En vous embarquant à Southampton
pour le Havre, vous serez au Val
Pichet en 24 heures, et au plus
tard en 36 heures, and very cheap.